HAL
open science

Conception collective d'une ressource numérique au sein d'une ingénierie coopérative : une étude de cas en anglais.

Nolwenn Quéré, Valérie Legault, Carole Le Henaff, Brigitte Gruson, Régine Ballonad-Berthois, Alan Coughlin, Aurélie Desgranges, Sabrina Srey

To cite this version:

Nolwenn Quéré, Valérie Legault, Carole Le Henaff, Brigitte Gruson, Régine Ballonad-Berthois, et al.. Conception collective d'une ressource numérique au sein d'une ingénierie coopérative : une étude de cas en anglais.. 1er Congrès International de la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique, Jun 2019, Rennes, France. hal-02422162

HAL Id: hal-02422162

https://hal.science/hal-02422162v1

Submitted on 9 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Conception collective d'une ressource numérique au sein d'une ingénierie coopérative : une étude de cas en anglais.

Nolwenn QUERE
CREAD
Université de Bretagne Occidentale

Valérie LEGAULT
Professeure d'anglais en collège

Carole LE HENAFF
CREAD
Université de Bretagne Occidentale

Brigitte GRUSON
CREAD
Université de Bretagne Occidentale

Régine BALLONAD-BERTHOIS
Professeure d'anglais en collège

Alan COUGHLIN
CREAD
Université de Bretagne Occidentale

Aurélie DESGRANGES
Professeure d'anglais en collège

Sabrina SREY
CREAD
Université de Bretagne Occidentale

Mots clés : (6 mots max)
Didactique des langues, ingénierie coopérative, ressources éducatives libres, développement professionnel, travail collectif.

Résumé :
Dans cet article, nous présentons une étude de cas concernant un collectif composé d'enseignants, de chercheurs et de doctorants en langues. Celui-ci, constitué en lien avec le

projet de recherche e FRAN IDEE, étudie les questions d'appropriation du numérique par les enseignants afin d'identifier des usages pouvant favoriser le développement de l'autonomie des élèves. Nous donnons à voir les effets du travail de conception collectif, sur les activités construites mais également sur les connaissances des acteurs impliqués dans ce travail, en pointant les apports d'une ingénierie coopérative sur la dynamique de groupe. Nous mobilisons la théorie de l'approche documentaire (Gueudet et Trouche, 2010) afin de souligner le développement professionnel des acteurs en nous appuyant, entre autres, sur la notion de système de ressources individuel.

Key-words:
Foreign languages didactics, cooperative engineering, open educational resources, professional development, collective work.

Abstract:
In this article, we present a case study of a collective of language teachers and researchers. This one, set up in connection with the e FRAN IDEE research project, studies the issues of digital appropriation by teachers in order to identify uses that can promote the development of student autonomy. We show the effects of collective design, on the activities built but also on the knowledge of the actors involved in this work, by pointing out the contributions of cooperative engineering on group dynamics. We mobilize the theory of the documentary approach (Gueudet and Trouche, 2010) in order to highlight the professional development of the actors by relying, among other things, on the notion of an individual resource system.

Introduction

Le travail que nous proposons s'inscrit dans la cadre du projet de recherche e-FRAN[1] IDEE (Interactions Digitales pour l'Éducation et l'Enseignement), plus précisément le volet CERAD (Collectifs Enseignants et Ressources pour l'Autonomie des élèves). Celui-ci étudie les questions d'appropriation du numérique par les enseignants afin d'identifier des usages pouvant favoriser le développement de l'autonomie des élèves. Une partie de la recherche présentée ic s'appuie sur la mise en œuvre d'une ingénierie coopérative (Sensevy, Forest, Quilio & Morales-Ibarra, 2013 ; Joffredo-Lebrun, 2016 ; Gruson, à paraitre) visant la conception collective, entre enseignants, chercheurs, formateurs et doctorants, d'une ressource éducative libre[2] (REL) en anglais.

Pour mener à bien ce projet, les acteurs partagent, tout au long de la conception, des

[1] http://www.education.gouv.fr/cid94346/appel-a-projet-e-fran.html
[2] https://fr.wikipedia.org/wiki/Ressources_%C3%A9ducatives_libres

ressources. Ces partages, et les discussions qui les accompagnent, soutiennent l'évolution des connaissances professionnelles (Wenger,1998 ; Gueudet et Trouche, 2010 ; Sabra, 2011) des acteurs engagés dans ce travail. Afin de mieux comprendre ces évolutions, nous suivons les échanges entre les enseignants et les chercheurs durant la conception, et nous portons une attention particulière à l'implémentation dans la classe de l'activité conçue collectivement.

Le groupe de travail est constitué de huit membres. Il compte deux enseignantes-chercheuses (désormais nommées C1 et C2) en didactique des langues et culture, spécialistes de la langue anglaise, trois enseignantes d'anglais (Val, Ginger et Aurore) exerçant en secondaire et de trois doctorants en didactique des langues[3]. Le collectif a été constitué à la rentrée 2017, il compte deux années d'existence au moment de notre étude. Aurore a rejoint le collectif à la rentrée 2018. Les enseignantes d'anglais ont été sollicitées au cours de l'année 2016-2017. Les trois enseignantes ont chacune plus de dix années d'expérience. Elles mobilisent le numérique dans leur pratique à des degrés différents.

Cadre théorique

L'approche documentaire du didactique

Nous étudions les interactions entre les acteurs à travers le prisme de l'approche documentaire du didactique (Gueudet & Trouche, 2010). Les auteurs tiennent compte non seulement des artefacts, mais aussi de toutes sortes de ressources. Ils considèrent que les enseignants forment, à partir de ressources disponibles, des « documents » tout au long de leur travail. Face à une nouvelle ressource l'enseignant mobilise ses connaissances et celles-ci peuvent être amenées à évoluer favorisant alors la constitution d'un nouveau document dans un processus de genèse documentaire. Nous considérons que la constitution de nouveaux documents est signe de développement professionnel.

L'approche documentaire a également développé des concepts permettant l'analyse de collectifs enseignants. Nous retenons notamment les concepts de systèmes de ressources, individuel et collectif, pour mettre au jour les effets de cette participation sur le

[3] Les trois thématiques travaillées sont : les collectifs enseignants, l'autonomie des élèves et la place de l'authenticité.

développement professionnel des enseignants.

La Théorie de l'Action Conjointe en Didactique

Nous mobilisons également la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique, dans la perspective d'élaboration d'une ingénierie didactique coopérative (Sensevy & al., 2013 ; Joffredo-Le Brun 2016 ; Morelatto 2017 ; Sensevy & Quilio, 2017 ; Gruson, à paraitre). Cette approche, basée sur la coopération entre enseignants et chercheurs permet, entre autres, de concevoir, mettre en œuvre, et analyser des activités didactiques avant de les ré-implémenter. Nous étudions ici le travail collectif des participants au sein d'un tel groupe de travail. Dans le cadre de ce collectif, les principes de travail suivants ont été adoptés. Le premier principe est le principe de quasi-symétrie : tous les membres du groupe, malgré leurs différentes compétences, travaillent ensemble à la conception d'activités pour des classes de quatrième, en littérature anglaise. Le groupe avait fait le choix de travailler sur Sherlock Holmes, en particulier sur la compréhension d'extraits de romans de Conan Doyle, dans le cadre de l'étude des "detective stories" en anglais au collège. Le second principe est le partage des fins communes, comme les savoirs en jeu dans la séquence de littérature, ou encore la conception d'une ressource numérique qui serait susceptible de permettre une compréhension "autonome" des detective stories en question par les élèves. Le troisième principe est l'assomption des différences : l'expérience passée des professeures du groupe est reconnue en tant qu'expertise particulière pouvant nourrir le travail de conception, tandis que, par exemple, un des doctorants du groupe mène une recherche spécifique sur l'autonomie en classe d'anglais. Enfin, le dernier principe est une posture d'ingénieur que tous les participants adoptent tout au long du travail collectif, en construisant ensemble les activités pour les classes.

Méthodologie

Nous mettons en place une méthodologie qualitative. Les données ont été collectées

sur les années scolaires 2017-2018 et 2018-2019. Nous avons réalisé des observations de classe et filmé les réunions du groupe. L'ensemble de ces réunions a fait l'objet d'un premier traitement rendant possible leur réduction sous forme de synopsis. Cet outil d'analyse nous permet de réaliser la synthèse des réunions en faisant ressortir les principaux temps de travail ainsi que les thématiques abordées pendant ces moments.

Nous avons mené des entretiens avec chacune des enseignantes participant à cette étude. Pour ce faire, nous avons utilisé un canevas d'entretien construit dans le cadre du projet eFRAN - IDEE. Ce canevas permet une première appréhension du contexte de l'établissement dans lequel évoluent les enseignantes et précise la place occupée par le numérique dans la pratique de ces dernières. En complément de ces entretiens individuels, nous accédons à une partie de leurs ressources à travers les éléments mutualisés par ces enseignantes sur la plateforme Cartoun[4].

Nous précisons, que dans le cadre des ingénieries coopératives, qu'il est également important de conduire des entretiens avec les chercheurs qui, prenant part à ce travail, voient également leur pratique évoluer.

Analyses produites

Nous avons travaillé, sur ces deux années dans une perspective itérative. Nous avons d'abord observé la mise en oeuvre de la ressource, dans la classe de Ginger, avant d'analyser collectivement cette dernière. Nous avons réitéré ce processus avec Val puis Aurore avant de produire des fiches Cartoun portant sur ces activités.

Les différentes itérations ont permis d'identifier des éléments essentiels dans les séquences, entres autres, des activités de résumés de romans de Sherlock Holmes et de mots croisés, sur lesquelles nous reviendrons plus précisément, durant notre présentation. Nous avons choisi de conduire un travail collectif sur ces activités. Par exemple, des analyses épistémiques portant sur le lexique des résumés ont été menées. Ces dernières ont permis de pointer des difficultés liées au lexique conduisant à la conception de l'activité « mots

[4] http://eduscol.education.fr/cid105166/cartoun-cartographie-des-usages-numeriques.html

croisés ». Celle-ci vise, dans un travail de formulation, à faire produire aux élèves de définitions sur des mots précis, tirés des résumés, afin de faciliter l'accès au sens de ce qu'est une "detective story" chez Conan Doyle.

Nous introduirons, lors de la communication, plusieurs épisodes distincts au cours desquels les échanges dans le collectif ont permis de construire ou de reconstruire certains aspects du travail de l'étude de Sherlock Holmes.

Le travail sur les résumés

Comme nous l'avons précisé plus tôt, l'une des visées de cette ingénierie coopérative est la conception collective, entre enseignants et chercheurs, d'une ressource éducative libre (REL). L'exemple de conception présenté ci-dessous s'appuie sur une ressource sélectionnée sur Wikipédia lors de la première réunion de groupe. Cette ressource est identifiée par C1 Cette ressource correspond à un article proposant 12 résumés de nouvelles de Conan Doyle[5], mettant en vedette Sherlock Holmes. Les résumés, comptant six à sept lignes, représentent des textes lisibles par des élèves de quatrième. Le groupe a sélectionné six résumés avant de partiellement les réécrire.

Dès l'introduction de cette idée, il s'agissait pour les acteurs de discuter des difficultés éventuelles que les élèves pourraient rencontrer face à ces extraits de roman. Dans ce cadre, deux points importants sont soulignés : la nécessité de la contextualisation de cet/des extrait(s) et l'adaptation du lexique. La contextualisation, soit l'importance de communiquer suffisamment d'éléments relatifs au récit, est essentielle pour que les élèves puissent donner du sens à l'extrait proposé. La nécessité de contourner cette difficulté mène les trois professeures à s'accorder sur l'utilisation de résumés d'œuvres afin de maîtriser la durée de cette activité.

Le second point de difficulté est relatif au lexique. Val explique, en s'appuyant sur son expérience, que le temps utilisé par les élèves pour comprendre le texte est important quand le

[5] https://en.wikipedia.org/wiki/The_Adventures_of_Sherlock_Holmes

lexique n'est pas adapté. C2 confirme que la complexité du lexique proposé par les résumés identifiés sur Wikipédia peut être un élément gênant pour la compréhension des élèves. Il est nécessaire d'adapter les résumés identifiés afin de permettre aux élèves d'accéder au sens du texte. Ces différents points de difficultés ont notamment été mis au jour à l'aide de l'analyse épistémique conduite collectivement, ayant permis de pointer les éléments attendus de la compréhension des résumés.

Une partie importante de la didactisation des résumés, c'est-à-dire de la modification de ces derniers dans un processus de transposition didactique tel que décrit par Chevallard (1991), est prise en charge par Val, hors du temps de travail collectif, entre les réunions 2 et 3. Les modifications réalisées portent sur le lexique et la structure de certaines phrases.

Le développement du système de ressources individuel

Nous soulignons, tout au long de ce travail, un enrichissement du système de ressources individuel des enseignants qui se développe en miroir avec le système de ressources collectif. Afin d'exemplifier cela, nous revenons sur l'exemple du travail réalisé sur les résumés.

La validation collective du choix de la ressource « résumés » soutient le développement du système de ressources collectif. Quatre ressources, composant ce dernier, résultent de l'activité résumé.

La première ressource identifiable est nommée dans le groupe de la manière suivante : « les résumés de Wikipédia ». Les acteurs ont procédé à la recherche de résumés pouvant être utilisés pour la conception de l'activité. Ces derniers sont identifiés par C1. Elle réalise une recherche par mots-clés sur un moteur de recherche en ligne et elle identifie des éléments pertinents sur Wikipédia. Elle explique que « *sur Wikipédia si vous tapez Sherlock Holmes résumé, il y a un endroit il s'appelle en anglais summary où vous avez des petits paragraphes qui résument l'ensemble des roman*s ».

Les résumés de Wikipédia sont didactisés hors des réunions collectives par Val. Elle a procédé à un travail de modifications, comme le changement de lexique des textes dans le but

de produire les résumés pour la classe. Par exemple, la forme verbale « has fled » présente dans la version des résumés Wikipédia devient « has ran away » dans la version des résumés adaptés par Val. Les résumés pour la classe représentent la seconde ressource.

Une fois ces textes retravaillés, les acteurs ont étudié la question de la place du numérique et la possibilité de l'intégrer dans cette activité. A cette occasion, Ginger introduit la ressource *Learning Apps*, qui, grâce à ses fonctionnalités, va permettre aux élèves de concevoir des jeux interactifs. l'un d'entre eux, que nous présenterons lors de la communication, s'intitule le jeu du millionnaire.Il s'agit ici pour les élèves de répondre à des questions construites par leur camarade sur les résumés de Sherlock Holmes, en choisissant une bonne réponse dans les quatre propositions qui lui sont offertes. L'ajout de ce logiciel à l'activité, est une nouvelle ressource apportée dans la système de ressources collectif.

Enfin, nous relevons une quatrième ressource, qui correspond à la première implémentation de la ressource collective. Après une première mise œuvre de la ressource dans la classe de Val, celle-ci fait un retour sur l'activité réalisée lors d'une réunion du collectif. Les vidéos enregistrées dans sa classe lui permettent de montrer des moments de mise en œuvre choisis et de les commenter. Ces échanges, entre enseignants et chercheurs, mènent vers des pistes d'évolution de la ressource. L'implémentation réalisée par Val devient à son tour un élément du système de ressources collectif.

Nous avons introduit de manière très synthétique une partie des ressources entrant dans la conception de cette activité. L'identification des résumés sur Wikipédia est une ressource clé pour le début de ce travail de conception. Son évolution mène, à travers l'apport de nouvelles ressources, au développement du système de ressources collectif, mais aussi individuel, des acteurs qui au fil des échanges s'approprient ces éléments pour leur travail de classe.Le cycle itératif des ingénieries permet, durant les échanges collectifs, de nourrir ce système de façon significative.

Conclusion

Nous avons présenté dans cet article les modalités de conception d'une ressource numérique

au sein d'une ingénierie coopérative. Le caractère itératif de l'ingénierie permet à la ressource de s'enrichir au fil des réunions et des différentes implémentations. Les échanges entre enseignants et chercheurs, dans un principe de posture symétrique, nourrissent le travail documentaire collectif. Ces évolutions participent au développement direct du système de ressources collectif, mais aussi individuel des acteurs engagés dans ce travail. Afin de poursuivre nos analyses, nous tenterons de comparer les séquences construites par chacune des enseignantes engagées dans ce collectif. Il s'agira de décrire plus finement les connaissances professionnelles construites par ces dernières lors des interactions collectives.

Références bibliographiques

Chevallard Y. (1991). *La transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné*.(2è éd.). Grenoble : La Pensée sauvage.

Collectif Didactique pour enseigner (2019). *Didactique pour enseigner*. Rennes : PUR.

Gruson, B. (à paraitre). *L'action conjointe en didactique des langues : élaboration conceptuelle et méthodologique*. Rennes : PUR.

Gruson, B et Sensevy, G. (2013). The Joint Action Theory in Didactics: A case study in videoconferencing at primary school. *Proceedings of the 10th International Conference on Computer Supported Collaborative Learning (CSCL)*, *1*, 216-233, Madison, USA. Repéré à : http://gerrystahl.net/proceedings/cscl2013/cscl2013proceedings1.pdf

Gueudet, G. et Trouche, L. (2010). *Ressources vives: le travail documentaire des professeurs en mathématiques*. Rennes : PUR.

Joffredo-Le Brun, S. (2016). Continuité de l'expérience des élèves et systèmes de représentation en mathématique au cours préparatoire. Une étude de cas au sein d'une ingénierie coopérative.(Thèse de doctorat). UBO, Brest.

Sabra, H. (2011). *Contribution à l'étude du travail documentaire des enseignants de mathématiques: les incidents comme révélateurs des rapports entre documentations individuelle et communautaire*. (Thèse de doctorat, Université Claude Bernard - Lyon I). Repéré à https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00768508/.

Sensevy, G., Forest, D., Quilio,S., Morales-Ibarra, G. (2013). Cooperative engineering as a specific design-based research. *ZDM The international Journal on Mathematics Education,* 1031-1043.

Sensevy, G. (2011). *Le Sens du Savoir. Éléments pour une théorie de l'action conjointe en didactique*. Bruxelles : De Boeck.

Sensevy, G., & Mercier, A.(2007). *Agir ensemble, l'action didactique conjointe du professeur et des élèves*. Rennes : PUR.

Vergnaud G. (1998). Toward a cognitive theory of practice. In A. Sierpinska & J. Kilpatrick (eds.), *Mathematics education as a research domain: a search for identity* (p. 227-241). Dordrecht: Kluwer Academic Publisher.

Wenger, E. (1998). *Communities of practice. Learning, meaning, identity*. New York: Cambridge University Press.